

Compte rendu d'enseignement 2007-2008

Mme Valérie GELÉZEAU
Maîtresse de conférences

Intitulé général de l'enseignement :
La Corée : territoires et sociétés de la « longue partition ».

Titre du séminaire de l'année 2007-2008 :
La frontière Nord-Sud : discontinuités, interfaces et nouvelles dynamiques régionales dans la péninsule coréenne.

Le séminaire de cette année, qui a été conçu comme un séminaire « test » d'une demi-douzaine de séances correspondant à une période de transition entre deux établissements (arrivée à l'EHESS en fin de premier semestre), a été l'occasion de faire le point sur un travail de recherche entamé en 2005 et portant sur la frontière entre les deux Corées.

Frontière « chaude » et seule relique actuelle de la guerre froide, celle-ci apparaît comme une discontinuité majeure de la péninsule coréenne en opposant deux espaces géo-économiques et sociaux radicalement différents. Pourtant, elle est aussi un des principaux lieux du contact entre les deux Corées : par les projets de réintégration territoriale qui ont suivi le rapprochement Nord/Sud du début des années 1990, dans les hauts-lieux du tourisme sous surveillance (P'anmunjŏm, Mont Kūmgang), par le biais d'incidents militaires ou dans les représentations des Sud-Coréens. Questionnant le rôle de cette frontière dans les dynamiques territoriales de la péninsule, le séminaire s'est intéressé à la nature et à la logique de cet espace frontalier, en lien avec l'organisation de l'espace péninsulaire à différentes échelles – notamment locales (les micro-régions frontalières du Kangwŏn et du Kyŏnggi) au régional (l'Asie du Nord-Est), tout en s'interrogeant sur le rôle des relations intercoréennes dans les évolutions constatées.

Dans un premier temps, la discussion a porté sur le statut de la frontière comme interface spatiale majeure entre les deux Corées, c'est-à-dire espace de contact *et de régulation* entre deux systèmes incompatibles marqués par la discontinuité spatiale (analysée à partir des réseaux urbains). Puis, s'appuyant notamment sur les résultats de missions de recherches réalisées par Valérie Gelézeau en octobre-novembre 2007 et en avril 2008, le séminaire s'est orienté vers l'analyse de la structure même de cette frontière, qui a profondément évolué en l'espace d'une quinzaine d'années. De la zone-tampon, hermétiquement close et répulsive qu'elle était il y a une quinzaine d'années, cette frontière est devenue une région linéaire composite, régulièrement traversée, irriguée par des flux matériels et semée d'enclaves qui jouent le rôle de « synapses » dans la communication entre les deux Corées. Cette première partie du séminaire a conclu sur l'hypothèse d'une dynamique de front pionnier autour de la frontière alliée à l'émergence d'une nouvelle région centrale dans la péninsule englobant, autour de la frontière, les deux capitales de Séoul et Pyongyang.

Destinées à approfondir les discussions sur la frontière qui avaient aussi convoqué des travaux de thèse en voie d'achèvement (Perrine Fruchart-Ramond sur le concept d'engagement), les dernières séances du séminaire ont été consacrées à faire le lien entre ces

transformations spatiales et les relations intercoréennes, notamment la question de l'engagement de la Corée du Sud envers le Nord.

Quoique non directement liée à cet enseignement, l'organisation d'une journée d'études sur le thème des interfaces dans la péninsule, avec des partenaires nord-coréens du *Chosŏn sahoe kwahakcha hyŏphoe* (Société nord-coréenne des sciences sociales) invités par le Centre de recherches sur la Corée de l'EHESS a permis de placer la question des contacts entre le Nord et le Sud, sur un plan à la fois pratique (dans la tenue même de la journée d'étude) et théorique (lors d'une discussion sur la question de la traduction du mot « interfaces » dans les deux formes contemporaines de coréen), malgré la lourdeur des discours officiels inévitables d'une telle manifestation.

PUBLICATIONS PARUES DEPUIS 2007

Valérie GELÉZEAU

Ouvrages

Avec Thierry Sanjuan (dir.), *Tosi-ŭi ch'ang, kogŭp hot'el* (Les grands hôtels : fenêtre de la ville), 2007, Séoul, Humanitas. Traduction de Yang Jiyeun, 320 p. Traduction de l'ouvrage *les grands hôtels en Asie*. Publications de la Sorbonne, 2003.

Ap'at'ŭ Konghwaguk. P'ŭlansŭ chirihakcha-ga pon han'guk-ŭi ap'at'ŭ (La République des Appartements. Regards d'une géographe française sur les grands-ensembles sud-coréens), 2007, Séoul, Humanitas. Traduction de Kil Haiyon. 269 p. **Cet ouvrage a été distingué en 2007 du titre de « référence recommandée » en sciences sociales par le Ministère de la Culture et du Tourisme de Corée du Sud.**

Articles et contributions

“Changing Socio-Economic Environments, Housing Culture and New Urban Segregation in Seoul”, *European Journal of East Asian Studies*, Vol. 7:2, Autumn 2008.

Avec César Ducruet et Stanislas Roussin, 2008, « Les connexions maritimes de la Corée du Nord. Recompositions territoriales dans la péninsule coréennes et dynamiques régionales en Asie du Nord-Est », *L'Espace géographique*, 03/08, septembre 2008, pp. 208-224.

« Géographie de la Corée, civilisations et aires culturelles », in Thierry Sanjuan dir., 2008, *Carnets de terrain. Pratique géographique et aires culturelles*. Paris, L'Harmattan, pp. 117-143.

« Korean Modernism, Modern Korean Cityscapes, and Mass Housing Development : Charting the Rise of *Ap'at'ŭ Tanji* since the 1969s”, 2007, in *Korea Yearbook 2007. Politics, Economy, and Society*, Rüdiger Frank et al. (eds). Brill, Leiden & Boston. pp. 165-192.